

# L'Université

Initiatique



# Les cahiers



maçonnique

*Année 2022 n°10 Trimestriel*

*Grande Loge Nationale Roumaine 1880*

*Suprême Conseil du 33<sup>ème</sup> et dernier degré pour la Roumanie et l'Occitanie 1881*

Les cahiers de « Recherche maçonnique » sont édités par le Suprême Conseil du 33<sup>ème</sup> et dernier degré pour la Roumanie et l'Occitanie 1880. Les cahiers sont destinés aux seuls membres, gratuits et inclus dans l'adhésion.

# 8 - 9 - 10 DECEMBRE BUCAREST

## Convent de la Grande Loge Nationale Roumaine 1880



1880, à Bucarest, 6 Loges vont former la Grande Loge Nationale Roumaine, sous la direction du Grand Maître, devenu Souverain Grand Commandeur l'année d'après, le capitaine Constantin Moroiu.



Une délégation française sera présente pour la première fois au Convent de la GLNR 1880.  
Les deux dernières sessions ayant été annulées en raison des restrictions sanitaires.



## DIFFÉRENCES ENTRE CATHOLIQUES ET ORTHODOXES

Rédigé par Unis dans l'Amour de Dieu  
et publié depuis Overblog

Les orthodoxes, les catholiques, (ainsi que les protestants) appartiennent à la même grande religion, le christianisme. Tous vénèrent le même dieu et s'appuient sur le même livre sacré, la Bible.

Le schisme (la séparation) entre les Églises catholique et orthodoxe intervient en 1054 et marque autant, sinon davantage, la rivalité politique entre deux aires culturelles, Rome et Constantinople, que de profondes différences théologiques entre les deux confessions.

Elle définit cependant deux systèmes d'Église

et deux rapports au pouvoir dont les différences s'accroîtront au fil des siècles.

Le terme « orthodoxe » vient du grec ortos (ὀρθος) qui signifie droit, juste et doxa (δόξα) qui signifie croyance. L'orthodoxie signifie ainsi la vraie croyance et désigne les Églises demeurées fidèles à la foi des premiers conciles. L'Église orthodoxe est dans la continuité ininterrompue de l'Église primitive.

### **Les différences de rites et de traditions**

Si d'une façon générale, l'Église Orthodoxe est restée plus proche du christianisme des origines, avec le temps, les deux Églises ont développé des traditions différentes qui s'expriment dans le rite, la liturgie et les règles qui régissent le culte.

Ce qui est le plus évident quand on rentre dans une église orthodoxe, c'est l'atmosphère mystique, associant prières répétitives, jeux de lumière des cierges et des candélabres, et symbolique des icônes.

Les différences les plus notables sont les suivantes:

Pendant la liturgie, les Catholiques prient debout ou à genoux, alors que les Orthodoxes restent debout ou assis.

Les chants sont compris comme prière à part entière et sont omniprésents dans les célébrations de la divine liturgie orthodoxe.

Les icônes sont au cœur de la religion orthodoxe et on voit dans les églises grecques les fidèles effectuer des gestes de dévotion en leur l'honneur.

Ces icônes sont un symbole que l'on vénère (et non des idoles) à l'inverse de l'adoration qui est due à Dieu seul. A contrario les statues ne sont normalement pas tolérées dans les églises orthodoxes.

Pour l'Eucharistie, les orthodoxes fidèles à la tradition, utilisent un pain fermenté alors que les catholiques utilisent le pain azyme (sans levain)

Les orthodoxes font le signe de croix avec les trois doigts de la main droite (pouce, index, majeur) et en touchant le front, la poitrine, l'épaule droite puis l'épaule gauche.

L'usage actuel chez les catholiques de se signer de gauche à droite s'est imposé au temps des croisades, sans que personne n'apporte de justification particulière à ce changement.

Vous le verrez, les grecs se signent à d'innombrables occasions tout au long de la journée.

Si l'Église catholique impose le célibat (c'est une règle qui s'est imposée au XI<sup>e</sup> siècle sans que cela ne soit un dogme), les prêtres orthodoxes peuvent être mariés et avoir des enfants.

Ils doivent cependant être marié avant leur ordination (le pape, s'il est ordonné alors qu'il est célibataire, reste célibataire toute sa vie).

Seuls les évêques sont obligés au célibat et pratiquement tous les papas, (les popes), grecs sont mariés.

Selon les prescriptions des Épîtres pastorales, le pape doit être l'homme « d'une seule femme » et un pape qui divorce est réduit à l'état laïc.

Si l'Église catholique pratique essentiellement le baptême par effusion (l'eau est versée sur le front de la personne), l'Église orthodoxe baptise par immersion totale du corps. C'est d'ailleurs le sens du mot baptême en grec.

L'Église orthodoxe est restée fidèle à la tradition depuis les origines évangéliques pour ce rituel qui symbolise l'adhésion totale au Christ et le fait de « revêtir le Christ ».

L'Église catholique utilise le calendrier grégorien depuis 1582 (introduit par le pape Grégoire XIII) alors que c'est le calendrier julien qui prévaut encore chez une partie des orthodoxes (un calendrier solaire introduit par l'empereur Jules César en 46 avant J.-C.).

Ainsi les certaines Églises orthodoxes et certaines Églises catholiques de rites orientaux célèbrent Noël le 7 janvier (dans le calendrier grégorien, qui correspond au 25 décembre dans le calendrier julien : 13 jours de différence).

Ce décalage des dates des deux calendriers explique également que Pâques est fêtée à des dates (généralement) différentes.

Ainsi pour les prochaines années la Pâques Orthodoxe sera fêtée dimanche 19 avril 2020, dimanche 2 mai 2021, dimanche 24 avril 2022, Dimanche, 16 avril 2023... (Toutes les fêtes grecques).

Orthodoxie et Catholicisme Le pape François et le patriarche Bartholomée I<sup>er</sup>.

Le pape François et le patriarche Bartholomée I<sup>er</sup>, devant l'église du Saint-Sépulcre à



Jérusalem, 25 mai 2014 (Photo: Wikimedia Commons)

Quelles sont les raisons profondes de la séparation ?  
Le grand schisme entre Église catholique et Église orthodoxe remonte à 1054 et il aura fallu attendre la rencontre historique à Jérusalem de Paul VI et du patriarche Athénagoras I<sup>er</sup> en

1964 - première rencontre entre les primats des Eglises catholique et orthodoxe depuis 1439! - pour que le dialogue soit renoué entre le Saint-Siège et le patriarcat de Constantinople.

Les choses bougent avec le Pape François qui à déjà rencontré à plusieurs reprises le patriarche œcuménique orthodoxe Bartholomée Ier de Constantinople et le patriarche Kirill, chef de l'Église orthodoxe de Russie.

Pour expliquer la durée de la séparation, les raisons profondes sont des raisons théologiques qui peuvent sembler subtilités « byzantines » au profane.

La procession du Saint Esprit: l'ajout du mot filioque au Credo

Pour les orthodoxes reprenant les paroles du Christ dans saint Jean (15, 26) le Saint-Esprit procède du Père. Les catholiques évoquent eux que le Saint-Esprit procède du Père et du Fils, à Patre Filioque.

Cet ajout au Credo imposé par Charlemagne, allié de Rome, au 8ième siècle et entériné au 11ième modifié est rejeté par l'église Orthodoxe qui considère qu'il n'est pas conforme aux paroles du Christ et qu'il modifie les relations entre les trois personnes de la Trinité renforce d'une certaine façon le rôle de Jésus au dépend du Saint Esprit.

### **La primauté et l'infaillibilité du Pape**

L'autre cause essentielle du schisme est la volonté des papes de transformer une primauté morale en un pouvoir juridique direct sur les églises. Au 11ème siècle, la réforme grégorienne, pour libérer la papauté des empereurs germaniques, va tenter de soumettre directement les évêques et les rois au pape (théorie des deux glaives) et revendiquer l'infaillibilité du souverain pontife

Les Églises orthodoxes considèrent le Pape comme le patriarche de Rome. Ils lui reconnaissent une primauté d'honneur en cas de Concile œcuménique et non une place comme chef de l'Église, cette place étant celle du Christ. Elles n'acceptent pas non plus le dogme de l'infaillibilité pontificale telle que définie par le Concile Vatican I en 1870. Dans le monde orthodoxe, le mode de gouvernement de l'Église est basé sur l'évêque puis selon les sujets à traiter, sur le Saint Synode (l'assemblée des évêques) et éventuellement le concile œcuménique. Cela donne une organisation décentralisée et des décisions collégiales alors que pour les catholiques l'organisation est pyramidale et toute l'autorité provient du Pape, évêque de Rome.

### **L'Immaculée Conception**

L'Immaculée Conception concerne la conception de la Vierge Marie, la Mère de Dieu, et non celle de Jésus Christ, dont la conception virginale et sans pécher ne fait pas question.

Orthodoxes et Catholiques sont d'accord que Marie est Immaculée quand elle conçoit et met au monde le Fils de Dieu, et que ceci est l'effet d'une grâce spéciale du Saint Esprit.

La différence vient du moment de cette grâce : à la conception de Marie pour les Catholiques, au moment où elle dit « OUI » à l'archange, pour les Orthodoxes.

A l'origine du problème, le dogme du péché originel chez Saint Augustin a entraîné l'Église d'Occident dans de terribles controverses théologiques concernant Marie.

Pour résumer, alors qu'en Orient orthodoxe, la Vierge représente l'humanité entière portant Dieu, la Théotokos, en Occident, naît et prend son essor l'image de l'«

Immaculée Conception », accueillante mais née différente de toutes les autres femmes

d'où le dogme qui suivit, celui de l'Assomption, passant complètement sous silence la Dormition (la mort de la vierge) « humaine » de la Mère de Dieu.

Il est également une controverse qui si elle n'est pas l'une des raisons de la séparation permet d'éclairer la conception que portent les deux Eglises: la controverse sur la Grâce et le libre-arbitre que je résume à grands traits (et aussi bien que je l'ai comprise...)

Au 4<sup>ème</sup> siècle Saint Augustin précise le dogme du péché originel, qu'il définit davantage comme une souillure innée qui correspond à la concupiscence que tout être humain, de ce fait maudit, porte en lui dès sa conception.

Partant de ce dogme propre à l'Eglise d'Occident (qui considère Saint Augustin comme le Père des Pères de l'Eglise) la nature est prédisposée au mal et ne peut s'en préserver sans une grâce spéciale.

Ces controverses sont demeurées presque étrangères à l'Orient chrétien et ces notions n'ont pas le même sens. L'orthodoxie croit que l'homme a été créé libre. Il n'a pas été, par conséquent, préservé de l'inclination au mal (autrement, il n'aurait pas péché).

Il a glorifié Dieu spontanément et non parce qu'il était dirigé vers le bien par une grâce spéciale. La nature humaine est inclinée vers le Bien et le mal lui est extérieur.

---

Ce mois de juillet 2022, le fils de notre TCF Henry ARNAUDY a rejoint l'Orient Eternel. La GLNR 1880 s'est associée à son chagrin.

Il nous a adressé ce très beau texte de Lao TSEU.

GGG E

« Il existe un Tunnel obscur dans la Lumière Infinie. On l'appelle « Temps ».

Lorsqu'un Humain entre dans ce Tunnel. On appelle cela « Naître ».

Lorsqu'un Humain marche au long de ce Tunnel. On appelle cela « Vivre ».

Lorsqu'un Humain sort de ce Tunnel. On appelle cela « Mourir ».

Considérer que vivre se réduit à évoluer dans un Tunnel obscur. Cela s'appelle « Illusion ».

Percer des trous dans ce Tunnel obscur. Cela s'appelle « Science ».

Savoir que la Lumière est autour du Tunnel. Cela s'appelle « Foi ».

Voir la Lumière dans le Tunnel obscur. Cela s'appelle « Amour ».

Voir la Lumière à travers le Tunnel obscur. Cela s'appelle « Sagesse ».

Éclairer le Tunnel obscur de sa propre Lumière. Cela s'appelle « Sainteté ».

Confondre la Lumière et le Tunnel obscur, Cela est au-delà des mots ».

**PRIVILÈGES** Pierre MARECHAL le 4 août 2022

Privilèges ? Tu as dit privilèges, mon Frère ?

Beaucoup ont perdu la tête pour en avoir abusé... des privilèges.

Mais, l'histoire se reproduit-elle, mon Frère ?

Plus je pense à ce que une certaine élite peut s'accorder, s'autoriser, se permettre, se dédouaner, plus cela me révolte.

L'abolition de l'esclavage, la fin des privilèges, le droit à la justice pour tous, la suppression de la peine de mort sont autant d'avancées "humaines" spectaculaires acquises sur les

fondements de grandes et belles valeurs incontestables par la volonté du peuple et de ses dignes représentants, en l'espace d'un peu plus d'un siècle.

Il me paraît nécessaire, d'en rappeler des dates marquantes afin que la génération montante se remémore les combats menés par leurs aînés pour le bien de l'humanité. Pour son bien à elle !

Nous, qui prions le progrès de cette humanité, nous référant à tout va au siècle des Lumières, nous devons sans cesse relire ces pages d'histoire. D'abord, pour ne pas régresser, mais aussi pour ne pas ignorer ce que tirants et autres profiteurs ont bénéficié de privilèges et des fruits du labeur des hommes.

En 2022, l'histoire va-t-elle se reproduire ?

Je n'ai pas la prétention de tout savoir du cheminement politique de notre Pays mais, comme toi probablement, mon Frère, j'ai suffisamment œuvré dans des institutions sociopolitiques et largement contribué au mieux vivre ensemble, notamment par le biais de la vie associative, pour voir, entendre et ressentir comment le peuple est méprisé par l'élite.

Oui ! On pourra toujours se reprocher nos plaintes envers une société tout compte fait pas si désagréable que cela ! Oui ! On pourra toujours critiquer notre propre aisance alors, qu'autours de nous, de nombreuses familles vivent dans la pauvreté ! Oui ! On pourra toujours souligner nos critiques envers une médecine inaccessible mais toutefois efficace ! Oui ! On pourra toujours noter les travers de notre Justice, bien qu'elle soit considérée comme la plus belle !

Oui ! On pourra toujours pester contre le manque d'huile, de sucre ou de moutarde alors que l'offre commerciale n'a jamais été aussi vaste !

Alors, que voulons-nous exactement ?

En fait, que pouvons-nous précisément ?

Pour ma part, et seulement pour moi, ne demandant à personne de partager mon point de vue parce que trop expéditif et, surtout, contraire à l'engagement qui est le mien pris dans l'exercice de l'Art royal, je pense que l'histoire doit se reproduire.

Je m'explique !

Avant 1789, l'esclavage, le servage, les privilèges, les condamnations sous justice expéditive furent le quotidien de milliers de citoyens.

En 2022, employer de tels termes peut paraître démesuré.

Mais, qu'en est-il dans les faits ?

Je ne reprendrai pas les propos concernant les terrains de golf abondamment arrosés pendant que la faune et la flore souffrent autant que les hommes de la sécheresse et de la restriction d'eau. Je ne développerai pas plus les propos concernant les véhicules de service ministériel moteur tournant constamment à l'arrêt afin d'assurer le confort climatique des élites de notre Pays.

Tant d'autres situations, et non des plus exceptionnelles, à l'échelle nationale, pourraient être évoquées. Je n'en citerai que trois :

- Ici, un couple de politiques notoirement malhonnêtes, mais poursuivant sa carrière durant des décennies... et relâché ce 4 août, probablement pour faire un pied de nez à l'anniversaire de l'abolition des privilèges
- Là, un responsable de la sécurité pas ou peu inquiet, sinon protégé, malgré des agissements inacceptables sous le couvert de l'Elysée
- Ailleurs, des détournements de fonds et de biens publics ou abus de biens sociaux restés impunis dans bon nombre de collectivités

Parallèlement à cela, les services pour le bien de la société se dégradent :

- Suppression ou restriction de l'organisation des urgences et des grands services de médecine dans les hôpitaux
- Déstabilisation du système fiscal, instaurant un capharnaüm gigantesque entre régions, départements, communes et état
- Déremboursement à outrance de produits pharmaceutiques, des soins médicaux et des séjours hospitaliers

Dans un même temps, toujours autant d'impôts, de taxes, de contributions, de charges, de cotisations, de prélèvements (le vocabulaire des ponctions publiques ne tarit pas) seront prélevés pour une utilisation pas toujours efficace, quand ce n'est pas à usage opaque.

Alors, l'histoire doit inlassablement se reproduire ?

Manifestations ! Grève ! Coups de gueule ! Moratoires ! Livres blancs !

Médiatiques ou pas, les requêtes du peuple semblent rester non entendues et leurs actions sans effets. De toutes façons, à situations extrêmes, s'il y a lieu, la démocratie le permettant, on usera du "49-3".

Mieux encore, on divisera pour mieux régner. La méthode semble efficace puisqu'elle partage les français face à un nouveau dilemme : en effet, maintenant, on ne vote plus pour quelqu'un, on vote contre l'autre.

Sous peu, nos dirigeants seront alors élus avec 10 ou 5 ou 2 % de l'électorat.

Mais, ils seront élus, confortablement assis au poste et largement soutenus par une infime proportion de "pour". Les autres, les "contre" n'auront qu'à subir !

Et, si c'est nécessaire, on pourra s'en tenir à l'auto-proclamation !

Alors, sommes-nous si loin des privilèges, des abus et du servage ? Et, surtout, sommes-nous encore fraternellement respectés en qualité d'hommes libres et égaux en droits et en devoirs ?

Certes, nous proclamons souvent la devise républicaine à laquelle nous tenons comme la prune de nos yeux : la Liberté, l'Égalité et la Fraternité.

Je ne vais pas m'étendre sur la beauté de ce triptyque républicain par un grand exposé mais en 3 mots interrogatifs seulement :

- La Liberté : Pas si sûr ?
- L'Égalité : Tout pour soi ?
- La Fraternité : Sang ou sol ?

A toi, mon Frère, de me dire ! A nous FF et SS, de définir ou de re-définir ce que nous désirons, avec force et sagesse, mettre dans ces 3 mots.

Je me souviens des paroles d'un Président de la République en goguette, entouré de ses copines, en outremer, qui avait aboyé (comme les petits chiens le font, de loin, lorsque l'homme a tourné le dos) : "Nous sommes le pays de la sécurité et de la santé ...".

Et bien, même pas ! Sur ces sujets, point n'est besoin d'être expert pour constater combien ces fonctions régaliennes se sont dégradées.

Point n'est besoin d'être expert pour comprendre que, faute d'avoir répondu aux insatisfactions légitimes des citoyens, l'électorat de notre Pays se tourne vers l'extrême droite. Aujourd'hui une minorité d'élus de ce courant commence à se mettre en place.

Demain, ce sera une majorité.

Mais, ne serait-ce pas une volonté cachée des dirigeants actuels ; ceux-là même qui, devant l'ampleur du séisme politique, demandaient aux citoyens de "faire un barrage républicain" ?



Si barrage républicain avait dû se faire, c'est bien de la part de nos dirigeants en place qu'il aurait dû être réalisé. Ce, depuis des décennies. Mais, comme disait mon directeur d'entreprise : "Ce n'est pas quand on a ch... que l'on doit se rendre compte qu'il n'y a plus de papier dans les toilettes !".

Devant leur incapacité à gérer, les politiques non visionnaires n'ont-ils donc pas d'autres solutions que de culpabiliser le citoyen ?

Celui-ci sera mis au pied du mur. Quand il aura chaud, on lui donnera moins d'eau. Quand il aura froid, on lui fournira moins d'électricité. Quand il voudra se nourrir, on lui coupera le gaz. Quand il sera malade, on lui supprimera les médecins. Quand il souhaitera s'instruire, on lui fermera les écoles. Quand il ne pourra plus travailler, on lui réduira les aides. Et, gare quand il sera récalcitrant, on le fera plier, ce satané Gaulois. Par la violence, le cas échéant. Bien sûr, je serais tenté de dire que le citoyen doit être sans cesse responsable.

Bien sûr, il doit re-apprendre à consommer mieux. Bien sûr, il doit savoir discerner ce qui est nécessaire de ce qui est non essentiel dans la vie. Bien sûr, il ferait mieux d'être fourmi plutôt que cigale. Aurait-il ainsi quelque argumentation imparable pour défendre le droit à l'indispensable comme étant un bien commun de l'humanité.

Oui, bien sûr ! Mais quels exemples nous montrent les grands de ce monde ?

Quels exemples sont-ils pour nous et pour les générations futures ?

Alors, l'histoire doit-elle inlassablement se reproduire ?

Pourquoi pas ! Un jour le couperet tombera à nouveau. Métaphore ou réalité ?

A chacun sa réflexion ! Pour moi, seule la peur d'une véritable justice ultime prononcée par un peuple n'ayant plus grand-chose à perdre obligera nos élus à plus d'efficacité et de recherche de "Liberté, égalité et fraternité, dans l'intérêt de tous".

La violence ne résout rien dit-on !

Allons expliquer cela aux "gilets jaunes" (les vrais, pas les casseurs) qui reçoivent comme réponses à leurs inquiétudes, lacrymogènes, bastonnades, décharges électriques, flash-ball, voire incarcérations !

Allons expliquer cela aux citoyens croyant encore en la démocratie que le président de la République n'est pas justiciable et que les membres de son gouvernement ne peuvent pas être jugés pour malversations !

Allons expliquer cela aux travailleurs qui se voient licenciés à la moindre erreur alors que nos dirigeants politiques sans vergogne n'ont point de compte à rendre à la justice sur leurs fautes !

Allons expliquer cela aux familles qui perdent un être cher pour satisfaire la seule raison d'orgueil des dirigeants au nom de la gloire d'un Pays !

Allons expliquer aux enfants qu'il faut se lever tôt et travailler dur pour gagner son pain alors que quelques autres, oisifs et passants au dessus de toutes règles, s'enrichissent de mille manières délinquantes !

Heureusement, pour l'instant, faute d'explications honnêtes et d'attitudes exemplaires de la part des décideurs, demeure encore l'illusion des urnes.

Mais, un jour, le couperet tombera à nouveau.

"Quiconque a semé des privilèges doit recueillir des révolutions"\*

\*Claude Tillier, né le 11 avril 1801 à Clamecy, mort le 12 octobre 1844 à Nevers, est un enseignant, directeur d'école, écrivain, journaliste, pamphlétaire et romancier connu principalement comme auteur du roman *Mon oncle Benjamin* (1ère édition en 1843 à Paris)

d'où est tirée cette citation.

Georges Brassens disait de ce roman : "Quiconque ne l'a pas lu ne peut se dire mon ami".

### **La parole reste perdue.**

Au-delà il reste à trouver une voie personnelle à chacun vers l'ordre dans le chaos et l'harmonie dans les cœurs et dans le monde. Nous avons la force la sagesse et la foi. L'esprit de solidarité de justice et les valeurs chevaleresques à la lumière de Jean intègrent le triple rayon. La vie et la mort qui en fait partie sont une dualité, comme le jour et la nuit, la lumière et la ténèbre, la lune et le soleil, le bien et le mal, l'amour et la haine, etc. A chacun d'atteindre son ternaire intime. De se trouver et de rayonner.

Je vous inviter, à poursuivre avec persévérance et vigilance la recherche qui nous caractérise mes ami(e)s. Continuons donc tous ensemble, si le cœur et la raison vous y invitent, en toute liberté, la réalisation de l'œuvre sur ce chantier en permanente construction, celui du Temple " numéroté " où chacun se reconnaîtra, si nous sommes capable d'un chef d'œuvre, du sacrifice, de nous régénérer, de comprendre par le cœur et l'intelligence, de prendre en mains outils, instruments et armes au profit de l'amour.

Cet amour ne se conçoit pas à mon sens, sans l'élévation et le cheminement vers ce qui est en haut au plus loin, et en bas, au plus profond de nous, pour porter avec conviction l'étendard qui nous est propre, sans volonté de convaincre, mais avec l'immense perfectibilité qui habite chacun(e) d'entre nous de faire route vers le triple rayon mystérieux qui permet d'entrevoir enfin cette lumière bienfaitrice pour tous et toutes, bien que chacun ait pu voir la lumière déjà ou la vraie lumière.

Entre la sublimation et la clé de voûte, le lien que symbolise les lacs d'amour du fanum qui semble relever d'un ordre qui peut paraître complexe, le rayonnement vertueux composé de l'humilité fondant la sagesse, de la force courageuse sans faille, de la foi inébranlable en ce qui se bâtit, et de cette amitié sincère qui présida aux premières heures de la solidarité, en l'honneur de ce que nous sommes, des poussières d'étoiles, pour le Juste, le Beau et le Vrai, des Cherchants désireux de contribuer à ce que l'ordre jaillisse du chaos alors que la nature peut sembler aimer le chaos pour qui ne dépasse pas les apparences. Comprenez qui peut. En toute fraternité humaine.

### **Le ou "La" grande architecte ?**

Que la Franc-maçonnerie marche la tête en bas est un fait incontestable qu'il convient de dénoncer et je le fais depuis de nombreuses années. Le problème est que les francs-maçons ne pensent plus, ne réfléchissent plus et se contentent tels des ânes à répéter mécaniquement sans réfléchir des rituels dont ils ont perdu toutes les clés. La question du GADLU à cet égard est particulièrement significative car elle nécessite une réflexion assagie et les débats actuels sont souvent d'une grande stérilité car pollués par des préoccupations sans rapport avec le sujet. Il est de se réveiller et de virer tous ces idéologues qui encombrer le temple.

Bien que l'expression de "Grand Architecte de l'Univers" ne soit peut-être apparue qu'assez tardivement dans l'histoire de la Franc-maçonnerie, l'idée ou le principe qu'elle représente fut de toute évidence parfaitement connu des constructeurs médiévaux. Qui plus est, on la rencontre, comme chacun sait, dans la majorité des grandes traditions, sous divers noms. La notion d'un Dieu Architecte est présente d'autre part, en Occident, dans le Timée de Platon, chez Ovide, de même que chez S. Bonaventure. Ces quelques références font donc état de l'universalité de cette conception qui associe volontiers la Création divine à l'œuvre d'un Architecte transcendant.

L'invocation rituelle de ce dernier dans la tradition maçonnique semble par conséquent devoir s'expliquer du fait de ses liens fondamentaux avec l'art de bâtir. Bien qu'elle ait déclenché depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle de nombreuses controverses entre déistes et théistes, qui aujourd'hui encore ne sont pas éteintes, cette formule exige à nouveau d'être examinée, compte tenu de son importance, à partir d'éléments d'origine principalement hébraïque. Car si la Franc-maçonnerie fut très tôt christianisée il n'est pas contestable que celle-ci plonge ses racines dans la Bible comme le prouve notamment le Ms.Cooke. Il semble même qu'il faille aujourd'hui étudier certains aspects du symbolisme maçonnique à la lumière de toute une herméneutique ésotérique juive qui éclaire parfois d'un jour incomparable la signification et la portée du vocable. Ce procédé ne devrait donc pas sembler artificiel dans la mesure où la Maçonnerie représente originellement et en un certain sens une branche particulière de la mystique juive qui possède au moins en commun avec cette dernière une ontologie et une cosmologie hautement élaborées.

Construire, pour les anciens, c'est en effet bâtir comme le monde a été bâti, d'où une récurrence manifeste dans le Zohar des thèmes faisant références à l'architecture. Le recours à ce vaste et profond commentaire de la Thora devrait permettre, en outre, de montrer l'inadéquation du libéralisme interprétatif qui dans certains milieux maçonniques devait aboutir à une désacralisation de la notion de Grand Architecte.

Nous constatons dans le même temps à l'aide d'exemples précis en quel sens les doctrines hébraïques que nous utilisons s'accordent pleinement avec d'autres sources, chrétiennes et islamiques.

Parmi les Noms divins dont il est le plus souvent question dans les études maçonniques récentes portant sur les loges médiévales, la préférence a été largement donnée au nom El Schaddaï en raison notamment de son assimilation au Grand Architecte du Ciel et de la Terre par les Maçons de Wakefield (1663).

Ce Nom qui est celui du Dieu d'Abraham apparaît également au 32<sup>ème</sup> degré du R.E.A.A. comme mot de passe. Bien qu'il soit généralement traduit par : «Le Tout Puissant», El-Schaddaï semble comporter une autre signification que nous signalons au passage.

### **L'habit de lumière :**

Dans les Pirgué de Rabbi Eliezer il est en effet dit à son sujet : «d'où furent créés les cieux ? De la lumière de l'habit dont Il (Dieu) était vêtu ; Il l'ôta, l'étendit comme un manteau, et les cieux se déployèrent continûment jusqu'à ce qu'Il leur dise : Cela suffit ! C'est ainsi qu'Il fut appelé "Chaddaï", pour avoir dit " Il suffit (daï)" à l'adresse des cieux, lesquels aussitôt, s'arrêtèrent ». La fonction de ce Nom paraît donc résider, à l'échelle cosmique, dans l'établissement des justes proportions, d'où vraisemblablement l'importance qui lui fut reconnue dans l'ancienne Maçonnerie.

On remarque cependant que dans le Zohar le statut d'Architecte divin n'est pas associé au Nom El-Schaddaï, mais à Elohim qui se trouve être effectivement le troisième mot de la Genèse. De plus, ce Nom est explicitement assimilé à l'aspect féminin du Principe. Voici le passage du Zohar en question : «Il en est comme pour un roi qui avait de nombreux bâtiments à construire et qui, pour ce faire disposait d'un architecte. Ce dernier ne construisait rien de sa propre initiative, c'est le roi qui décidait. Un verset y fait allusion : "Je serai pour lui un artisan" (Pro. 8 : 30). Le roi c'est sans conteste la Sagesse suprême dans l'En-haut, ainsi que la Colonne centrale dans l'En-Bas. Elohim est comme un architecte dans l'En-Haut, et c'est la Mère suprême ; mais comme architecte dans l'En-Bas, c'est la Présence (Chékhina) de l'En-Bas. L'épouse n'a pas l'initiative d'entreprendre quoi que ce soit en dehors de l'autorité de son époux, et il en va ainsi pour toutes les constructions qui relèvent du Proximal (Atsilout). Aussi, le Père suprême s'adresse-t-il par le dire à la Mère suprême : Que ces constructions soient comme ceci et comme cela. Et elles le sont aussitôt. Un verset l'indique (que nous lisons dans l'ordre où il se donne) : « et Il dit : Elohim que la lumière soit ! et la Lumière fut » (Gen.1 : 3). Les mots "Et il dit" montrent qu'Il (le Père Suprême) s'adressait ici à Elohim, lui demandant : "Que la Lumière soit. Le maître d'œuvre est celui qui dit, l'architecte (de fait la Mère) commence alors les travaux sans délai».

### **La GLNR 1880 poursuit son implantation en France**

Nous attendons de nos grands officiers 3 choses :

1- Un savoir - ils sont curieux et éveillés sur la maçonnerie.

Le REAA certes, mais également les autres rites.

2- Un savoir faire ; ils savent s'investir auprès de la GLNR 1880 pour l'aider à grandir sereinement en la protégeant et en respectant ses membres.

3- Un savoir être ; ils sont discrets et humbles, ils gèrent l'obédience avec attention et bienveillance.

Notre première préoccupation est de faire attention à nos dépenses ; nous savons combien il est difficile pour les frères et sœurs de payer des capitations aux montants élevés, aussi nous veillons à ce qu'elles soient utilement employées.

Ils sont là pour servir et non se servir... (Référence à Matthieu, 20:28)

Toute la modernité de notre structure est là... Parce que nous souhaitons transmettre simplement et sereinement l'initiation maçonnique.

### **Les élucubrations d'un vieux Maître Apprenti... le Fraternomètre par le Frère Jacques (GADLU Info)**

Les ORGUEILLEUX : Sous des prétextes les plus futiles, ils prennent la parole et ne la redonnent plus, pour faire étalage de leur science, de leur situation matérielle ou professionnelle, etc... Ils n'ont en aucun cas laissé leurs métaux à la porte du temple. Ils ignorent le mot « égalité » et cultivent le narcissisme à grande dose.

Bienheureux si l'on échappe à une contre-conférence n'ayant pas forcément rapport avec le sujet évoqué par le frère au pupitre de conférencier.

Certains de ces Frères me font penser à ces vieux chevaux courant à Auteuil à qui on a mis les œillères afin qu'ils ne se rendent pas compte de ce qui se passe autour d'eux. L'humour, ils ne connaissent pas : pensez donc, ils sont chargés de refaire le monde ... On ne plaisante pas avec les gourous !! Ceux-là en vérité sont des Frères dangereux. Demain les Paons...

NEKAM ADONAI NEKAM, qui signifie, VENGEANCE JÉSUS VENGEANCE

**Luc Nefontaine** écrivit en 2000 une très belle réflexion sur les francs-maçons et la mort : sur ce rapport intime et symbolique que les initiés tissent avec la fin physique de l'Homme. Luc Nefontaine est un chercheur et enseignant belge né le 5 novembre 1959 à Namur en Belgique, spécialiste des sectes et de la franc-maçonnerie.

La franc-maçonnerie est une société où se célèbre la vie. Résolument optimistes, les maçons pensent que le monde dans lequel ils vivent peut et doit être amélioré.

Un tel programme passe nécessairement par la construction de soi-même. Chemin de perfectionnement, d'acquisition des vertus, chemin aride pour certains qui s'adoucit cependant au contact des frères. La fraternité vient mettre un baume sur les épreuves de la vie. Les agapes qui terminent une tenue constituent des moments privilégiés de détente où le vivre devient le bon vivre, où l'on se laisse aller aux plaisirs de la conversation et de la plaisanterie.

Mais la mort plane sur chaque existence et sur chaque communauté. Elle touche les maçons, qui ne sont pas immortels... Elle affecte souvent la vie d'une loge.

Lorsqu'un frère « passe à l'Orient éternel », il a droit à des funérailles que l'on dirait maçonniques si elles se déroulaient dans la loge. Mais il n'en va pas ainsi. Si les obsèques se déroulent dans une église, ou dans un endroit plus neutre comme un funérarium, le cercueil pourra être recouvert d'un drap orné de symboles maçonniques. Un frère de l'atelier, généralement l'orateur, dévoilera son appartenance en prononçant une allocution qui exprimera les sentiments de tous.

La franc-maçonnerie est une société de mémoire. Dans la loge, il est fait régulièrement mémoire des frères ou des sœurs décédés. Il y a un devoir de faire mémoire. « Nos cœurs ne doivent pas être le tombeau de nos frères » dit joliment le maçon Roland Gillard. D'une certaine manière, les maçons survivent au travers de leurs frères. L'Orient éternel n'est qu'une métaphore pour exprimer un au-delà de l'existence individuelle. La formule n'induit aucune croyance, ni aucune négation d'une quelconque croyance : des maçons croient au ciel, d'autres n'y croient pas. Ce n'est pas cela qui est en cause dans la mort maçonnique. Ce dont il est question, c'est d'une chaîne d'union qui est brisée.

On sait qu'à la fin de leurs travaux, pour exprimer au mieux les sentiments de solidarité et de fraternité qui les lient, les maçons forment la chaîne d'union en se donnant la main. Qu'un des leurs vienne à mourir et voilà cette belle fraternité soudainement en deuil, comme cela se passe dans n'importe quelle famille. Le rituel est beau qui veut qu'au décès d'un frère la

chaîne d'union se fasse de manière ouverte, sans se donner la main. Mieux : le plus jeune apprenti prendra la place du frère disparu. Ainsi, la vie continue, les maçons se remettent à l'ouvrage avec dans leur cœur le souvenir des frères qui se trouvent à l'Orient éternel, en pleine lumière. Les tenues funèbres commémorent le souvenir de francs- maçons disparus ; « elles commencent dans l'affliction et la tristesse, mais elles s'achèvent toujours par des mots d'espérance » écrit Vladimir Biaggi.

La batterie de deuil (« Gémissons ! ») est toujours suivie d'une batterie d'allégresse (« Espérons ! »).

Société initiatique, la franc- maçonnerie cultive le bon vivre, qui est en définitive l'apprentissage du bien mourir. Oserions-nous dire que la mort est centrale dans une société initiatique ? Sans doute. Dès son entrée, le profane qui vit son initiation est invité à se dépouiller du vieil homme qui est en lui pour renaître à une nouvelle vie. Il passera plusieurs heures dans le silence et la solitude du cabinet de réflexion, un petit local faiblement éclairé, où il verra l'image de la mort sous la forme d'une faux, d'un sablier, d'un squelette, d'un crâne, où il lui sera demandé de rédiger son testament philosophique, véritable bilan de sa vie, véritable travail de deuil également. Moment privilégié : il meurt, il apprend à mourir symboliquement, et cette expérience n'est que trop rare dans nos sociétés sécularisées dont on sait assez qu'elles s'acharnent à occulter la mort.

Au troisième degré, qui est celui de maître et qui fait que l'initié devient pleinement maçon, la mort est explicitement mise en scène. Le compagnon (deuxième degré) va vivre le rôle du maître Hiram assassiné par trois mauvais compagnons, enseveli puis retrouvé par des maîtres grâce à une branche d'acacia qui sort de terre. Le compagnon s'identifie un temps à Hiram : c'est lui qui est assassiné, mais c'est lui aussi qui est relevé de terre.

Ainsi la franc-maçonnerie propose-t-elle une propédeutique de la mort. Ainsi le maçon devrait-il, mieux que d'autres peut-être, être préparé à la mort. La sienne s'entend... Bourré d'inexactitudes.

1) Anderson n'est pas l'auteur des Constitutions de 1723, il en est le bénéficiaire, car elles ont été vendues à son profit. Les Constitutions ont été rédigées à la demande du duc de Montagu, maître d'ouvrage et GM en 1721, sous la supervision de Jean Théophile Desaguliers Maître d'Œuvre et GM en 1719. Anderson en a écrit la partie historique décorative (retoquée d'ailleurs par le duc) et George Payne, GM en 1718 et 1720, en a écrit la partie réglementaire qui en est la partie essentielle.

2) Usher avait trouvé 4.004 ans entre la création du monde et la naissance de Jéoshua, selon la Bible. Il avait même donné de façon un peu ridicule la date et l'heure de la création un 23 octobre à 18h. C'est Newton, qui avait refait tous les calculs dans sa "Chronologie des anciens royaume" à partir de la procession des équinoxes (qui dure 26.000 ans) et qui avait trouvé 3.998 ans, qu'il avait arrondi à 4.000, compte tenu de la marge d'erreur. Et Jean Théophile Desaguliers qui a fondé la Grande Loge de Londres était le premier assistant de Newton.

3) Les Constitutions parlent "d'anno maçonnica", L'expression "anno Lucis" n'a commencé à n'être utilisée qu'au début du 19ème.

4) Le 1er mars était le jour où débutait l'année dans le calendrier julien. Or, en 1723, l'Angleterre fait partie des pays qui refusent le calendrier du pape Grégoire XIII, mis en application dans les États catholiques quelques mois après sa promulgation en 1752.

### **Affiliation.**

On nous pose souvent la question de savoir si la double affiliation avec notre obédience est possible.

La réponse est évidemment positive !

Nous rappelons que la liberté d'association fait partie de la déclaration universelle des droits de l'homme et elle est un droit fondamental constitutionnalisés en France depuis 1971.

À la GLNR 1880 les maçons et les loges prêtent serment de respecter les lois du pays où ils vivent.

Vous êtes donc légalement et moralement les bienvenus dans nos loges en double affiliation si vous le désirez.

## **Nous rejoindre :**

**L'inscription est obligatoire** pour tous les groupes de travail en visioconférence.

Tous les cours et échanges du 1<sup>er</sup> au 3<sup>ème</sup> degré ont lieu le mercredi soir de 19 heures précises à 20h30 sur ZOOM. Les instructions et échanges des ateliers du 4<sup>ème</sup> au 30<sup>ème</sup> ont lieu sur information du secrétariat. (Lien, heure et date)

Ils durent environ une heure trente.

Une adresse Zoom vous est envoyée personnellement avant chaque réunion.

Vous pouvez assister en direct aux travaux, débattre ou poser vos questions.

**Adhérez à l'UNIVERSITE, à la GLNR 1880 et au Suprême Conseil du 33<sup>ème</sup> et dernier degré pour la Roumanie et l'Occitanie 1880 :**

<https://fr.mlnc1880.org/wp-content/uploads/2021/09/formulaire.pdf>

(à coller sur votre navigateur)

Pour s'inscrire à l'UNIVERSITE il faut être franc-maçonne ou franc-maçon (dès le 1er degré). Indiquer obligatoirement les dates d'initiations à tous les degrés et le nom de l'obédience. (Même si démissionnaire)

**Pour assister aux conférences, aux divers travaux, pour travailler au passage des degrés (nous contacter) :**

**ADHESION UNIQUE ANNUELLE** du 1<sup>er</sup> au 33<sup>ème</sup> degré :

**Membre** 250 €

**Affiliation** 150 €

Ateliers de Perfection 30€ supplémentaires soit 280€ annuel.

Passage de grade jusqu'au 30<sup>ème</sup> 120 €

Diplôme compris (décors en sus)

Membre donateur 2021/22 (300 €)

**Comment adhérer** : Pour celles ou ceux qui sont intéressés (ées) à rejoindre nos colonnes et à partager nos engagements et valeurs Maçonnes judéo-chrétiennes, orthodoxes, protestantes et chevaleresques, il est demandé une lettre de motivation accompagnée d'un curriculum-vitae.

Celui-ci doit indiquer les appartenances associatives ainsi que les obédiences fréquentées, (s'il y a lieu) les décorations, et autres précisions permettant de mieux vous connaître.

Fidèles à une fraternité universelle maçonnique, nous acceptons les sœurs et les frères de toutes obédiences. La seule condition est d'accepter la déclaration de principe. (Fournie dans le formulaire)

Le dossier sous forme numérique, est à adresser à :

[scdo.secretariat@gmail.com](mailto:scdo.secretariat@gmail.com)

Le conseil suprême donnera une réponse à la demande après analyse.

## Les rendez-vous de cet été :

Synthèse des conférences sur demande à :

[scdo.secretariat@gmail.com](mailto:scdo.secretariat@gmail.com)

**Des mots pour des maux**

Les 5 à 7 zoom

**26 juillet**  
Jean Robert DAUMAS  
Membre du Grand Loge de France - Secrétaire du Collège Maçonique et Président de l'Association Française  
La maçonnerie, art de déconstruire  
de notre civilisation occidentale.

**16 août**  
Pierre MARECHAL  
Innovant en art de spectacle  
La maçonnerie au présent  
Théâtre et maçonnerie

**23 août**  
André LEDARD  
Les Français ont un sentiment de  
honte, aller en maçonnerie de secours,  
à quel titre ?

**9 août**  
Gérard COHBE  
Éducateur National  
Chercheur d'une filière maçonnique

**30 août**  
Pierre L. BOUTRE  
Innovant  
L'importance du groupe  
Maçonnerie  
Un message pour l'Europe  
et pour la France ?

Le « Cercle de Pérignon »  
Vous pouvez y participer à des « Visioconférences » GRATUITES afin de débattre sur des  
thèmes d'actualité de 17h à 19h.  
Lors de vos visites à la loge, nous vous accueillons avec nos amis et collègues.



**Frappez et on vous ouvrira !**

